

SFMG



Le plaisir de comprendre

DRMG N°49

juillet 1997

supplément

la lettre

d e l a m é d e c i n e g é n é r a l e

documents *de recherches* en médecine *générale*

Société Française de Médecine Générale
Société Savante

27, boul Gambetta - 92130 Issy Les Moulineaux
Tél 01 41 90 98 20 - Fax 01 41 90 98 21

e-mail : SFMG@Club-Internet.fr • <http://www.upml.fr/sfmg>
O.N.G. agréée auprès de l'O.M.S.

Représentant officiel de la France à la WONCA

L'infarctus du myocarde est-il une maladie infectieuse ?

Dr Jean BROUSSIER

La médecine générale est référencée dans la littérature internationale. Ces références qui existent bel et bien, qui peuvent être contrôlées à loisir, sont les articles fondateurs de la médecine générale. Ces articles renouvellent les connaissances des généralistes au rythme moyen de 4 ou 5 changements par an. Ils se situent au plus haut niveau de preuve, de validation et d'évaluation scientifiques. Néanmoins ils ne doivent pas être considérés comme des vérités absolues. Le jugement critique du lecteur doit toujours s'exercer. Soit ces articles annoncent une pratique nouvelle (par exemple, ne plus coucher les bébés sur le ventre pour diminuer de moitié la mort subite du nourrisson), soit ils annoncent un changement qui n'est pas encore opérationnel, mais qui est tellement important qu'il faut s'y préparer. C'est le cas de l'étiologie bactérienne de l'infarctus du myocarde.

Quand, il y a 10 ans, la presse internationale a commencé à parler de l'étiologie infectieuse de l'ulcère gastro-duodénal, ce fut un séisme.

Nombre de médecins pensèrent que les chercheurs étaient tombés sur la tête. Le même phénomène va se reproduire : l'infarctus aurait pour origine une infection bactérienne. La bactérie, c'est *chlamydia pneumoniae*. Elle est soupçonnée depuis l'année 1988 à cause de la présence d'anticorps anti-*chlamydia pneumoniae* chez les coronariens, et à cause de l'augmentation de ces anticorps à chaque épisode ischémique cardiaque. Ces découvertes faites en Finlande, ont été ensuite confirmées par 9 équipes réparties dans 5 pays différents. Plus récemment, des chercheurs ont trouvé directement le *chlamydia pneumoniae* dans les artères coronaires de coronariens.

Mais la bactérie, si elle est associée aux maladies vasculaires, en est-elle la cause ? Les recherches actuelles semblent démontrer que *chlamydia pneumoniae*, s'il est présent, provoque l'artériosclérose. Et -logiquement- des antibiotiques comme les tétracyclines et les macrolides soignent l'artériosclérose. Reste à démontrer l'effet de ce traitement sur la survie des coronariens. S'il est efficace, la médecine

générale et la cardiologie en seront profondément modifiées.

Bibliographie

- Cowley G "Cardiac Contagion" *Newsweek* ; 129/17 April 28 1997 : 52-53.
- Grayston JT "Chlamydia in arteriosclerosis" (Editorial) *Circulation* ; 1993 (87) : 1408-9.
- Hansson GK "Immunological control mechanisms in plaque formation" *Basic Res Cardiol* 1994 ; 89 : 41.
- Niemen MS et coll "Infection and inflammation as risks factors for myocardial infarction" *Eur Heart J* ; 1993 (14) : 12.
- Summersgill JT "Inhibition of Chlamydia pneumoniae... Infect Human" ; 1995 (63) : 2801-3.
- "The French Paradox" *LNG* ; 1992 (1) : 65-68.

L'information des médecins généralistes

Les progrès de la médecine viennent du travail d'équipes de recherche dispersées dans le monde entier. Les découvertes les plus importantes, y compris celles de médecine générale, sont publiées dans la littérature internationale : *New England Journal of Medicine* (Boston), *Lancet* (Londres), *JAMA* (Chicago), *British Medical Journal* (Londres), *Science* (Washington), *Nature* (Londres)...

La littérature internationale est comme un tapis roulant à la sortie d'une usine de production de connaissances. Chaque spécialité place un observateur au bord du tapis roulant. Tous les observateurs surveillent ce qui défile sous leurs yeux. Tout d'un coup le cardiologue dit : "Cela, c'est pour moi". Puis le pneumologue s'exclame : "Voilà quelque chose pour moi". Quelques ins-

tants après, le pédiatre indique : "Ah, voilà quelque chose pour moi". Et ainsi de suite, tout le temps, tous les spécialistes chacun leur tour. C'est normal. Mais ce qui ne semble pas normal, c'est qu'il n'y avait pas de médecin généraliste au bord du tapis roulant. Les Nouveaux Généralistes, groupe actif de jeunes médecins généralistes ordinaires, ont donc pris l'initiative de s'y placer pour repérer ce qui, sur le tapis roulant des progrès de la médecine, concerne les généralistes ; puis ils le font savoir au moyen de la revue "La Lettre des Nouveaux Généralistes".

La revue "La Lettre des Nouveaux Généralistes" tient beaucoup aussi à favoriser le partage de la, si précieuse, expérience des généralistes. Par ailleurs Les Nouveaux Généralistes ont édité le "Traité des Actes

Techniques en Médecine Générale" (un immense succès) et les "Principes de Médecine Générale" (l'actualité avec un recul de 4 ans) qui a, hélas, un peu de retard rédactionnel.

Pour tout renseignement, achat ou abonnement, écrire à :

LES NOUVEAUX GENERALISTES
112, avenue Kleber
75784 Paris cedex 16

Ou bien joindre directement
le **Dr Christian OOSTERBOSCH** :

Tel = 00 32 42 64 18 60
Fax = 00 32 42 64 54 65

